

Michael-Sebastian Noble. *Philosophising the Occult. Avicennan Psychology and the 'Hidden Secret' of Fakhr al-Dīn al-Rāzī*

Ziva Vesel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/56285>

DOI : [10.4000/abstractairanica.56285](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.56285)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Ziva Vesel, « Michael-Sebastian Noble. *Philosophising the Occult. Avicennan Psychology and the 'Hidden Secret' of Fakhr al-Dīn al-Rāzī* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 3, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/56285> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.56285>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Michael-Sebastian Noble.

Philosophising the Occult. Avicennan Psychology and the 'Hidden Secret' of Fakhr al-Dīn al-Rāzī

Ziva Vesel

RÉFÉRENCE

Michael-Sebastian Noble. *Philosophising the Occult. Avicennan Psychology and the 'Hidden Secret' of Fakhr al-Dīn al-Rāzī*. Berlin/Boston: Walter de Gruyter, 2021, 299 p.

- 1 Le livre de Michael Noble, très documenté, propose du point de vue philosophique une thèse nouvelle : dans son ouvrage arabe sur les Sabéens de Harran, *al-Sirr al-Maktūm*, Fakhr al-dīn Rāzī (m. 1210) franchit un pas de plus dans la psychologie avicennienne et accorde à la pratique de la magie astrale – c'est à dire à la fusion de l'âme humaine et de l'esprit de la planète – une possible fonction sotériologique, à condition d'y rechercher sa propre Nature Parfaite (p. 26-29).
- 2 On se limitera ici à analyser quelques points concernant le contexte du *Sirr*. M. Noble apporte des éléments décisifs en faveur de son authenticité : les mentions de l'ouvrage par Rāzī lui-même, permettant de fixer sa date à 1179, ainsi que la présence de l'avicennisme dans son contenu (p. 13). Il rappelle par ailleurs (p. 30-33) que Serāj al-Dīn Sakkākī (m. 1229), qui travailla pour les derniers Khwārazmshāhs – Qoṭb al-Dīn Moḥammad, fils de Tekesh, et son fils Jalāl al-Dīn –, puis pour le mongol Chagatay, avait fait une copie du *Sirr* de Rāzī pour lui-même.
- 3 Or, 1179 est également l'année de la rédaction par Rāzī de son encyclopédie persane, *Jāme' al-'olūm*, composée pour le Khwārazmshāh Tekesh. Il apparaît que les données sur la magie astrale dans le *Jāme'*, au sein du chapitre sur les Talismans, diffèrent de celles du *Sirr* : 1) Rāzī attribue cette pratique aux anciens rois de Perse (en référence au culte

de Mithra) dans le *Jāme'*, alors qu'il l'attribue clairement aux Sabéens dans le *Sirr*. 2) Les images des planètes (*ṣovar al-kavākeb*) diffèrent à leur tour : celles décrites dans le *Jāme'* sont attribuées à Abū Dhātīs Bābelī, alors que celles décrites dans le chapitre II du *Sirr*, sur l'astrologie, sont identiques aux images que cite Abū Rayḥān Bīrūnī dans son *Kitāb al-Taḥīm* rédigé en 1029 à Ghazna. 3) Rāzī bénéficia du support aussi bien des derniers Khwārazmshāhs que des Ghorides et donc de l'accès à leurs bibliothèques. Le chapitre du *Sirr* sur l'astrologie, le plus long de l'ouvrage, se fonde essentiellement sur le *Madkhal al-Kabīr* d'Abū Ma'shar Balkhī d'après M. Noble (p. 35) mais également sur le *Jāmi' al-Shāhī* d'Aḥmad 'Abd al-Jalīl Sijzī, rédigé pour le prince farighunide de Balkh peu avant l'an mille, pour ce qui est de la description des images des degrés de la sphère utilisée en astrologie et en magie (p. 128-30). Rāzī précise au début du chapitre I du *Sirr* que ce qui compte pour certains en astrologie, à l'égard de la magie astrale, ce sont les degrés, les cycles millénaires (*ulūf*) – Sijzī résume le livre d'Abū Ma'shar sur le sujet dans son *Jāmi' al-Shāhī* – et les conjonctions. Or, les images des degrés de la sphère ne sont pas mentionnées dans le chapitre du *Jāme'* sur les talismans.

- 4 L'ensemble de ces données indiquent que la rédaction du *Sirr*, tel qu'il nous est parvenu, est postérieure à celle du *Jāme'*, Rāzī ayant bénéficié d'un accès à des sources qu'il n'avait pas au moment de la rédaction de son encyclopédie persane. Le dédicataire, apparemment de lignée royale, n'est pas nommé, et on ne peut exclure l'hypothèse de deux ou plusieurs versions successives du *Sirr*, peut-être pour les dédicataires différents, comme cela est par ailleurs le cas du *Jāme'* qui existe en trois versions.
- 5 Rāzī était soucieux de sauvegarder des savoirs anciens, comme le démontre son traité arabe sur la physiognomonie (*Kitāb al-Firāsa*) ainsi que le chapitre consacré à cette dernière dans le *Jāme'*, où il tient cette science pour « noble (...) laquelle n'est plus étudiée de son temps... » ; cet aspect a pu contribuer à ce qu'il rédige une somme exhaustive sur les pratiques sabéennes au moment où ce courant avait déjà disparu.

AUTEURS

ZIVA VESEL

CNRS, Paris